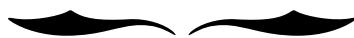


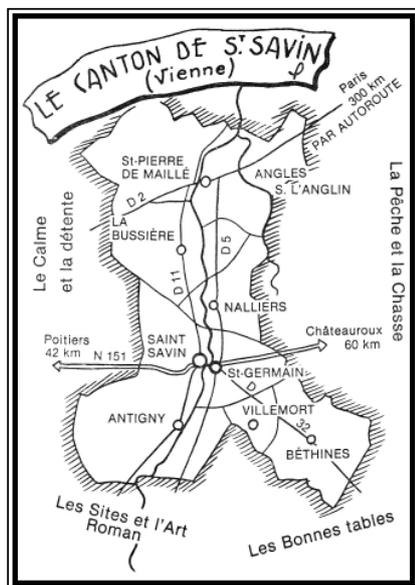
CANTON DE SAINT-SAVIN



Département de la Vienne

FRANCE

SAINT-SAVIN ET SES JUMELAGES



*"Au service des Hommes
et pour la Paix entre les Peuples"*

Le Canton a reçu le Prix de l'Europe en 1965 !

Pendant de nombreuses années, jusqu'en 1982, Saint-Savin était le seul canton français à avoir signé des jumelages.

En effet, ce sont les 9 communes qui sont jumelées avec : Malle (Belgique) - Heusenstamm (Allemagne) - Hartley-Wintney (Grande-Bretagne)

■ Historique de ces jumelages

Premier jumelage avec la Belgique

A l'initiative de Fernand Chaussebourg alors Conseiller général du canton, par l'intermédiaire du Conseil des Communes d'Europe, un premier jumelage est signé avec la ville belge d'Oostmalle (province d'Anvers) à Saint-Savin en 1960.

Des échanges entre les jeunes, des équipes de football et des familles ont lieu entre les 2 villes.

Puis, suite à des élections à Oostmalle, les échanges se font plus rares jusqu'en mars 1973.

Le maire belge le Comte de Rennessé et le docteur Hyskens, au cours d'une rencontre en Champagne avec des représentants du comité de jumelage de Saint-Savin renouent des liens d'amitié qui perdurent jusqu'à nos jours.

Lorsque les communes belges d'Oostmalle et de Westmalle fusionnent en 1981, chaque commune du canton de Saint-Savin, par délibération de son conseil municipal en date du 15 mai 1981, approuvée par la Sous-Préfecture de Montmorillon, maintient le jumelage avec la nouvelle ville de Malle. Un document officiel de toutes les communes a été donné à Malle lors d'un voyage des Saint-Savinois célébrant les 25 ans de jumelage avec Malle en juillet 1981.

Deuxième jumelage avec l'Allemagne

Toujours sous l'impulsion de Fernand Chaussebourg, le 19 juillet 1969 (le jour où l'homme a mis le pied sur la lune) les 9 maires du canton signent avec le Burgermeister Hemberger et des membres du conseil communal et du conseil municipal d'Heusenstamm le serment de jumelage à la mairie de St Savin (Heusenstamm est une ville de la Hesse à une vingtaine de kilomètres de Francfort).

Un comité de jumelage est créé en 1971 afin de coordonner les différentes actions entre les villes d'Oostmalle, Heusenstamm et les communes du Canton.

C'est ainsi que les maires et deux représentants de chaque commune sont membres de ce comité.

Chaque année, les neuf communes versent une subvention pour le jumelage

Troisième jumelage avec l'Angleterre

A l'initiative du Docteur Gabette, maire de St Savin et Conseiller général du canton, un troisième jumelage est réalisé avec une ville anglaise, Hartley-Wintney, le 18 juillet 1981.

Hartley-Wintney ville du Hampshire est à environ 60 kilomètres au sud-ouest de Londres.

■ Réalisations

De nombreuses rencontres ont eu lieu durant ces décennies:

Chorales, orchestres, visites de délégations lors de cérémonies propres à une ville jumelée.

A partir de 1974 des rallyes-promenades se déroulaient en alternance dans une ville jumelle afin de faire connaître son histoire, son patrimoine, et ses habitants. Malheureusement ces rencontres très prisées ont cessé car elles étaient trop dangereuses à organiser à Heusenstamm.

Régulièrement et en alternance des échanges se faisaient de famille à famille avec Hartley-Wintney, ce fut l'occasion de visiter les environs de nos deux villes.

Suite aux décès et au vieillissement des participants, depuis 4 ans, les visites de groupes sont remplacées par des visites de particuliers (à l'occasion de fêtes, de randonnées...).

Le 7 avril 1981, au cours d'une cérémonie à l'ambassade d'Allemagne puis au Sénat à Paris, le canton recevait le prix France-Allemagne visant à récompenser les personnes (physiques ou morales) qui oeuvrent pour la construction d'une fraternité franco-allemande.

A Saint-Savin on trouve une rue de Malle, un square d'Heusenstamm, une rue de Hartley-Wintney.

En 1999, lors du 30^e anniversaire de jumelage avec Heusenstamm, en présence des représentants des quatre villes, et d'un élu français au Parlement européen le général Morillon, deux avenues de l'Europe ont été inaugurées à St Germain et St Pierre de Maillé.

Quatre panneaux signalant nos jumelages sont placés sur les routes principales qui traversent le canton.

Lors de la tempête qui a endommagé le château et l'église d'Oostmalle, le comité de St Savin a envoyé un don pour aider à la réfection du clocher.

Une tornade a dévasté le village de Villemort en novembre 1997. Malle, Heusenstamm et Hartley-Wintney ont offert des arbres. Une plaque portant le nom de "Bosquet de l'amitié" est apposé sur un mur à Villemort.

Le comité de jumelage s'est toujours impliqué dans les échanges linguistiques du Collège de Saint-Savin en aidant aux déplacements à Heusenstamm et en récompensant les travaux des collégiens lors des visites des Anglais et des Allemands.

Lors de camps de jeunes regroupant Allemands, Anglais, Belges et Français, le comité a pris en charge les rémunérations des accompagnateurs.

En 1997, le comité a participé à l'inauguration ainsi qu'à l'hébergement des représentants d'Heusenstamm, de Malle lors d'une réalisation de fresques à Saint-Germain par les collégiens des trois villes.

Depuis 1997, le comité de jumelage est présent sur le Marché de St Nicolas, tenant un stand où sont vendus des produits régionaux : fromages de chèvre, pâtés, rillettes, huile de noix, vins du Haut-Poitou, Bordeaux, et le Pineau (apéritif régional).

■ Oeuvre humanitaire du comité

Le comité de jumelage soutient une ancienne vice-présidente du comité de Malle dans son action humanitaire au Togo (envois réguliers de colis, de fonds de particuliers).

De 2004 à 2006 la construction d'un dispensaire à Wli, a été financée avec des fonds recueillis par le comité provenant de communes du canton, du Conseil Général de la Vienne, de particuliers et de dons recueillis lors du décès de Fernand Chaussebourg. Ce dispensaire qui porte le nom de "Saint-Savin" a été inauguré en présence du conseiller général, de la présidente du comité et de neuf autres membres du canton. Tous les ans l'aide se pérennise et nous aidons à la construction d'un collège à Wli.

■ Projets

Participer à l'opération Golden Bridge, organisée par Malle et qui regroupe toutes les villes jumelles.

Organiser des rencontres entre des chorales, des associations sportives, pompiers...

Continuer à favoriser les échanges scolaires du Collège.

Associer les écoles primaires à des échanges

Documents relevés par Mme Amirault (présidente du comité de jumelage) dans les archives communales, les bulletins municipaux.

Photos: Yves Jeanneau, Jean-Louis Bruère et Rémy Berthon

SAINT-SAVIN



Chef-lieu de Canton, Saint-Savin comptant 1010 habitants, est situé sur la rive gauche de la Gartempe. La commune doit son nom au saint dont les reliques auraient été placées dans l'église abbatiale.

La ville traversée par une voie à grande circulation reliant Poitiers à Avallon se signale de loin par la flèche élégante de son église (haute de 78 m).

Saint-Savin s'est développé peu à peu grâce à sa situation aux confins du Poitou et du Berry, et à la vitalité de son abbaye jusqu'au 18^e siècle.

Fondée à l'époque carolingienne, détruite par les guerres de Religion, l'abbaye que nous visitons a été reconstruite entre 1682 et 1692.

Depuis 1970 environ, des travaux de

restauration de grande ampleur ont sauvé l'abbaye en rénovant : salle capitulaire, réfectoire, cellules des moines. Sous les combles, l'aménagement d'un auditorium révèle au public une magnifique charpente. L'église abbatiale romane (42 m de long sur 17 de large) fut construite au 11^e siècle.

Classée en 1984 au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, elle présente sur la nef (à 16m de hauteur) le plus vaste ensemble de peintures murales, subsistant en Europe, réalisées au 11^e et 12^e siècles. Elles font l'admiration des nombreux visiteurs.

Un enfant du pays, Léon Edoux acquit le logis du Père Abbé en 1892, y érige une tour crénelée qui servait de "château d'eau" pour le fonctionnement de son invention : l'ascenseur hydraulique.

En aval de l'abbaye, un vieux pont en dos d'âne datant du 13^e-14^e siècle relie la commune à St-Germain. Etroit, long de 95 m, ses arches s'arc-boutent en cintre brisé ou en ogive. Dans les rues du centre on remarque quelques belles maisons anciennes et même une tour (vestige de murs qui entouraient l'abbaye au Moyen-Âge).

Mais Saint-Savin ne vit pas que sur son passé.

La ville possède un patrimoine industriel : en 1963 étaient inaugurés, en haut de la colline, les bâtiments d'une usine de sous-vêtements de luxe qui emploie actuellement 185 personnes.





SAINT-GERMAIN

Située sur la rive droite de la Gartempe, la commune de Saint-Germain n'est séparée de Saint-Savin que par la rivière.

Cette commune compte 1030 habitants répartis dans des lotissements jouxtant le bourg.

Saint-Germain est à la fois à vocation agricole mais surtout industrielle.

♦ L'entreprise Tartarin, fondée vers 1950 est spécialisée dans la construction de bâtiments préfabriqués et le béton (bordures de trottoirs, plaques, dalles, etc.).

♦ La société SAK-Plast fabrique des sacs plastiques pour congélation et ordures ménagères.

♦ L'entreprise de transport Moreau contribue à fournir de l'emploi dans la commune.

Mais Saint-Germain possède

aussi un patrimoine culturel bien entretenu par la municipalité, une église romane du 12^e siècle (certaines parties seraient même du 11^e sic Abbé Lebrun)

Lors d'une restauration dans la moitié du 19^e (1866) un peintre régional, Octave Pichault de la Martinière, a réalisé les peintures du chœur et les grisailles de l'abside retraçant la vie légendaire de Saint-Germain, évêque d'Auxerre. Ces peintures rappellent les peintures en trompe-l'oeil de l'église de Saint-Germain des-Près à Paris.

On peut également admirer une magnifique statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant du début du 17^e siècle.

BÉTHINES

Commune située à 10 km au nord-ouest de St-Savin, Béthines compte 512 habitants.

Béthines s'enorgueillit de posséder, sur la place du village, face à l'église, une croix très ancienne et très rare dans la région.

Sur cette croix on peut voir les instruments de la Passion du Christ, la couronne d'épine, la lance, la main qui a souffleté le

Christ, les clous, le marteau, la hache, le calice, l'échelle, l'éponge, les tenailles, le soleil et la lune et le coq de la Résurrection

VILLEMORT

C'est la plus petite commune du canton avec 115 habitants.

Vieux village d'origine gallo-romaine, Villemort veut dire "villa du repos".

Le bourg a grandi autour de son château dont les tours ont

gardé une allure moyenâgeuse. Il a été remanié au XVII^e siècle.

L'église du village appartient au château jusqu'au 26 octobre 1989.



ANTIGNY

Située à 5 km au sud de Saint-Savin, sur la rive gauche de la Gartempe, Antigny est une commune rurale. Elle compte 600 habitants.

Son peuplement est très ancien. En effet, à 3 km en direction de Saint-Savin, des fouilles ont montré l'existence de vestiges gallo-romains à proximité du "Gué de Sciaux" que franchissait la voie romaine Poitiers - Bourges.

L'église Notre-Dame rebâtie à l'époque romane possède un ensemble de peintures murales du 14^e siècle dans un décor vé-

gétal original. Dans la chapelle funéraire attenante, des peintures semblent avoir été réalisées avant 1490. Le "Dict des trois morts et des trois vifs" y est bien visible.

Sur la place du village, était autrefois un cimetière, existant déjà à l'époque mérovingienne.

Une superbe lanterne des Morts du 13^e siècle en perpétue le souvenir.

NALLIERS

Nalliers, commune de 330 habitants, est situé à 4 km au nord de St-Savin. L'agglomération s'étire sur les deux rives de la Gartempe.

Localité d'origine ancienne, on y trouve de belles demeures et gentilhommières (Manoir de Lauzon, La Caillerie..), construites vers les 14 et 15^e siècles.

L'église St-Hilaire, rebâtie au 15^e

siècle possède un clocher dont le toit est bizarrement en forme de casque.

Le moulin de Nalliers établi sur la Gartempe apparaît dans les archives vers 1589. Jusqu'en 1930 il écrasait le blé, mais bien que toujours en service, il n'assure plus que la production d'électricité.

LA BUSSIÈRE

C'est une commune essentiellement rurale à vocation plutôt agricole.

A environ 2 km du bourg, sur la route de St-Pierre de Maillé, s'élevait le Château de La Bertholière, dominant la vallée de la Gartempe.

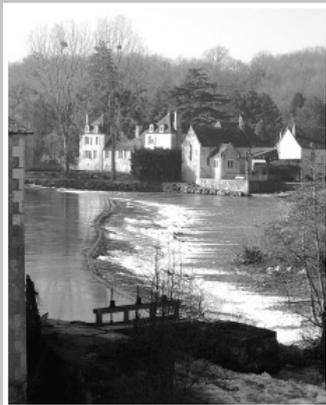
Un magnifique pigeonnier attendant, atteste encore de la puissance des seigneurs du lieu.

En 1970, un village vacances est construit sur le site et le château

réaménagé a repris vie.

Sur ces mêmes lieux sont implantés un jardin botanique (plantes médicinales et aromatiques), un conservatoire de pommiers et de poiriers anciens et une collection de rosiers dont l'un est baptisé Gilbert Bécaud en hommage au chanteur qui a vécu dans la commune et y fut conseiller municipal.

SAINT-PIERRE-DE-MAILLÉ



Avec une population de 920 habitants, la commune de ST-Pierre de Maillé est située la plus au nord du canton, c'est également une des plus étendues du département.

D'origine latine, sous le nom de Maillius, le toponyme a évolué au cours des âges.

Jusqu'à la Révolution, le village comptait 2 paroisses : St-Pierre de Maillé et St-Phèle de Maillé. Leur réunion le 18 novembre 1801 a donné naissance à la commune actuelle de Saint-Pierre de Maillé.

Riche en sites naturels et historiques, Saint-Pierre fut "habité" depuis la préhistoire : grotte aurignacienne des Cottets.

La commune compte 8 châteaux dont 4 sont accrochés sur les rives de la Gartempe:

La Roche à Gué (rive droite) possédant un impressionnant pigeonnier du 13^e siècle, unique en Europe, creusé dans la falaise. La Guittière (rive gauche) conserve

des vestiges antérieurs au 15^e siècle de Jutreau, Les Cottets.

Seul le château de Puygirault domine la vallée de l'Anglin.

St-André Hubert Fournet est né à Maillé. Il fonda en 1806, au château de Molante, la Congrégation des Filles de la Croix dirigée par Sainte Elisabeth Bichier des Ages. Installée dans une grande maison, la congrégation portait secours aux enfants et les instruisait. Ce bâtiment transformé en Maison de Retraite cessa ses activités lors de la construction d'une nouvelle structure il y a 3 ans.

St-Pierre possède un patrimoine industriel : une ancienne distillerie coopérative agricole qui fonctionna de 1942 à 1967. Elle était la seule distillerie industrielle du département transformant les betteraves en alcool.

Les bâtiments ont été rachetés il y a 3 ans et les propriétaires essaient d'y créer un centre de rencontres, d'animations.

ANGLES SUR L'ANGLIN

Cité médiévale, classée "Plus beau village de France", Angles est perché sur des falaises dominant l'Anglin. Elle compte 365 habitants.

C'est un des villages le plus visité du département.

Les ruines du château, remanié au 15^e siècle, accroché en haut de la falaise, dominant l'Anglin d'une hauteur de 40 m.

Angles possède un patrimoine artisanal très riche "Les Jours d'Angles" : création de fils tirés et brodés.

A partir de 1852 cet artisanat fut très prisé par les cours européennes et à partir de 1920, l'exportation de ces "jours d'Angles" se pro-

pagea vers l'Amérique, l'Inde...

Actuellement, une association fait revivre ces broderies mais les grandes pièces se font plus rares car leur coût est très élevé.

C'est dans ce village, que se situe au pied de la falaise à 1,5km du bourg, dans un abri sous roche, une oeuvre exceptionnelle, la plus belle frise sculptée du monde, il y a 15000 ans : "le Roc aux Sorciers".

Une reconstitution de cette fresque grandeur nature permet de "visiter" cet art pariétal sculpté, gravé (bouquetins, bisons, chevaux félins, figures humaines). L'original, protégé est fermé au public.